

*À l'écoute des bébés
et de ceux
qui les entourent*

Collection Mille et un bébés

dirigée par Patrick Ben Soussan

Des bébés en mouvements, des bébés naissant à la pensée, des bébés bien portés, bien-portants, compétents, des bébés malades, des bébés handicapés, des bébés morts, remplacés, des bébés violents, agressés, exilés, des bébés observés, des bébés d'ici ou d'ailleurs, carencés ou éveillés culturellement, des bébés placés, abandonnés, adoptés ou avec d'autres bébés, des bébés et leurs parents, les parents de leurs parents, dans tous ces liens transgénérationnels qui se tissent, des bébés et leur fratrie, des bébés imaginaires aux bébés merveilleux...

Voici les mille et un bébés que nous vous invitons à retrouver dans les ouvrages de cette collection, tout entière consacrée au bébé, dans sa famille et ses différents lieux d'accueil et de soins. Une collection ouverte à toutes les disciplines et à tous les courants de pensée, constituée de petits livres – dans leur pagination, leur taille et leur prix – qui ont de grandes ambitions : celle en tout cas de proposer des textes d'auteurs, reconnus ou à découvrir, écrits dans un langage clair et partageable, qui nous diront, à leur façon, singulière, ce monde magique et déroutant de la petite enfance et leur rencontre, unique, avec les tout-petits.

Mille et un bébés pour une collection qui, nous l'espérons, vous donnera envie de penser, de rêver, de chercher, de comprendre, d'aimer.

Retrouvez tous les titres parus sur
www.editions-eres.com

À l'écoute des bébés et de ceux qui les entourent

Sous la direction de
Sylviane Giampino

et la coordination de
Danièle Delouvin
Dominique Ratia Armengol

1001 BB - Bébés au quotidien

 érès

Cet ouvrage rassemble les interventions du colloque anniversaire des vingt ans de l'A.NA.PSY.p.e. : « À l'écoute des bébés et de ceux qui les entourent », des 25 et 26 novembre 2005.

Conception de la couverture :

Corinne Dreyfuss

Réalisation :

Anne Hébert

Version PDF © Éditions érès 2012

ME - ISBNPDF : 978-2-7492-2438-1

Première édition © Éditions érès 2006

33 avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse

www.editions-eres.com

Table des matières

Prologue	
<i>Jacques Bravo</i>	7
Introduction	
<i>Danièle Delouvin</i>	9
SE TENIR À L'ÉCOUTE DES BÉBÉS... AVEC QUI ?	
<i>Vignette clinique de Léa Sand</i>	18
L'évolution de l'institution et des équipes, mutation des enveloppes psychiques	
<i>Denis Mellier</i>	19
Psychologue dans les lieux d'accueil du jeune enfant : pour qui le prend-on ?	
<i>Léa Sand</i>	45
Ce vieillard que j'accompagne vers sa fin n'était-il pas un bébé ?	
<i>Patrick Ben Soussan</i>	63
Nourrir aux temps du sevrage, des professionnels en manque de mots	
<i>Pascale Mignon</i>	81
<i>Vignette clinique de Sylvie Torregrossa</i>	94
<i>Vignette clinique de Danièle Delouvin</i>	95

SE TENIR À L'ÉCOUTE DES BÉBÉS... OÙ ?

<i>Vignette clinique d'Hélène Olomucki</i>	98
L'hospitalisme dans les pouponnières roumaines ou l'humanisation empêchée <i>Françoise Mattei-Laoufir</i>	99
Recevoir des tout-petits confiés à l'Aide sociale à l'enfance <i>Nicole Yvert</i>	105
En maternité, des mots pour naître <i>Myriam Szejer</i>	117
<i>Vignette clinique de Françoise Grinfeld</i>	133
L'écoute des bébés compromise par la législation ? <i>Véronique Arnoux et Laure Nivel-Craplet</i>	135

SE TENIR À L'ÉCOUTE DES BÉBÉS... COMMENT ?

<i>Vignette clinique de Sylvie Torregrossa</i>	150
D'un impossible cadre : travailler au domicile de familles dont le bébé est décédé <i>José Morel Cinq-Mars</i>	151
<i>Vignette clinique d'Hélène Olomucki</i>	164
Effets de parole autour du bébé en PMI <i>Hélène Olomucki</i>	165
L'observation en question : quel regard pour quelle écoute ? <i>Dominique Ratia-Armengol, Maryvonne Le Gall, Claire Vicente-Brion</i>	177

<i>Vignette clinique de Ratia-Armengol</i>	189
Écouter, voir, répondre : pas sans psychanalyse <i>Danièle Lévy</i>	191
SE TENIR À L'ÉCOUTE DES BÉBÉS... POURQUOI ?	
<i>Vignette clinique de Sylviane Giampino</i>	202
Éléments de philosophie bébologique <i>Gérard Guillerault</i>	203
De l'enfant au sujet <i>Jean-Pierre Winter</i>	215
<i>Vignette clinique de Léa Sand</i>	226
Freud et la prévention <i>Jacques Sédat</i>	227
Quand la prévention s'empare du bébé, que deviennent les enfants ? <i>Sylviane Giampino</i>	237
<i>Vignette clinique de Sylviane Giampino</i>	272
Postface <i>Danièle Delouvin</i>	273
<i>Vignette clinique de Dominique Fournier</i>	276
Bibliographie	278

Prologue

Comme vous le savez, dans notre société médiatisée – pour ne pas dire dans notre société du spectacle –, les politiques reçoivent constamment l'ardente injonction de bien vouloir « être à l'écoute ». Et toutes les fois qu'ils sont confrontés à une difficulté, on les condamne pour une raison aussi évidente que simple : c'est parce qu'ils ne sont pas assez « à l'écoute ».

Bien évidemment, quand on dit ou écrit cela, c'est rarement des bébés que l'on parle, et c'est peut-être dommage.

Quand je participe à des débats sur les rythmes scolaires, sur la scolarisation avant deux ans, sur les modes de garde, sur l'aménagement d'un jardin public..., je constate presque toujours que le point de vue de l'enfant est ignoré. Bien sûr, tout le monde veut toujours agir « pour son bien », dans son intérêt, à sa place, mais je crois que je n'ai pratiquement jamais entendu, dans des réunions ou des travaux sur ces thèmes, demander que l'on soit « à l'écoute » des bébés ou des enfants.

Par les temps qui courent, il devient même franchement iconoclaste de faire une telle proposition. À l'heure où certains parlent de détecter les futurs délinquants dès la maternelle ou

même le sein maternel, où l'on ne craint plus de proposer aux parents des options médicamenteuses pour faire face à ce qu'il est désormais convenu d'appeler des troubles du comportement, il devient sans doute ringard de parler d'écoute.

Comme l'indiquent les offensives répétées, législatives ou éditoriales, contre la psychanalyse, *c'est la répression qui est à la mode, plutôt que le dialogue et la prévention*. On préfère aujourd'hui « faire taire » que faire dire. Pourtant, j'ai la conviction que l'écoute, effectivement, est la première étape du dialogue absolument nécessaire et seule à même de remettre nos sociétés à l'endroit. Et que cette écoute doit commencer dès le plus jeune âge.

Jacques Bravo
maire du 9^e arrondissement de Paris,
président de la commission
des finances du conseil de Paris,
Officier de la légion d'honneur

Danièle Delouvin

Introduction

Le 20 janvier 1986, un groupe de psychologues cliniciens dont la pratique s'appuie sur les apports de la psychanalyse, a créé l'Association nationale des psychologues pour la petite enfance.

L'A.NA.PSY.p.e. a depuis lors poursuivi son travail de réflexion en lien avec les objectifs qui motivent son action ces vingt années durant :

- faire entendre ce que l'écoute des tout-petits nous enseigne ;
- approfondir ensemble les pratiques d'accueil et de soins aux bébés pour mieux travailler avec les autres professionnels de la petite enfance et les familles ;
- transmettre les enjeux des premières relations des enfants avec leur famille et dans les institutions ;
- convaincre les pouvoirs publics de l'importance de la dimension psychique dans l'organisation des services s'adressant aux plus jeunes enfants et à leurs familles.

Une adhérente de longue date, dont la recherche à partir des différents écrits de l'association a mis en valeur ce qui en a fait sa force au-delà de ses aléas de parcours, parle métaphoriquement de l'association comme d'un métier à tisser : « L'A.NA.PSY.p.e., une longue histoire ! Au départ des propositions fortes, fils tendus, trame solide : des idées non conformistes sur la prévention, l'enfant être de parole, séparé d'emblée, sujet désirant qui a une place dans la famille, dans le social, dans les liens qui lui permettent de grandir. Au fil du temps, une chaîne de réflexion, de pensée aux couleurs de la vie sociale, de notre pratique, de nos rencontres théoriques et humaines... Ainsi s'est bâti le tissu vivant, toujours sur le métier qu'est l'A.NA.PSY.p.e. aujourd'hui. »

J'affirme souvent que nous avons été des « fourmis ouvrières », laborieuses et avançant régulièrement. Mais pas seulement. L'A.NA.PSY.p.e. a eu sa « révolution des petits pas », pour reprendre une belle expression de Françoise Dolto.

Aujourd'hui, dans cet ouvrage, nous voulons mettre en lumière tout ce travail créatif, constructif, réalisé par des psychologues et des professionnels de la petite enfance, pour faire entendre, notamment aux pouvoirs publics, les enjeux psychiques qui se cachent par-delà les conditions de vie offertes aux enfants dans les premières années de la vie.

Cet ouvrage est une invitation à tous les professionnels et personnes engagés dans des fonctions d'accueil, de soin et d'éducation aux tout-petits, à retrouver le sens de l'écoute au travers de questions fondamentales.

La psychologie de la petite enfance a beaucoup évolué en vingt ans. Partout, certes, on parle de psychologie. Mais l'écart entre les discours, les projets et la réalité demeure préoccupant.

Comment faire face aux dérives institutionnelles, comportementalistes, médicalisantes ou psychologisantes ? Beaucoup d'enfants souffrent de la surdité des adultes... En maternités, en pouponnières, dans les lieux d'accueil, en PMI, en hôpitaux, dans les écoles maternelles... il reste tant à faire pour reconnaître l'enfant comme sujet dans sa sensibilité aux liens affectifs ; sujet aussi de ce qui lui est transmis par la parole, par les attitudes intérieures et les gestes de ceux qui s'en occupent.

Ainsi la thématique de l'écoute des bébés vient comme naturellement prendre place dans la lignée des différentes Journées d'étude de l'A.NA.PSY.p.e. qui ont suivi au cours du temps le fil d'une pensée et d'une réflexion continues. J'aimerais donner quelques points de nouage de cette pensée en mouvement en citant quelques extraits d'argumentaires :

« Psychologues de la petite enfance, une pratique, des enjeux, à quelle place ? » Première Journée d'étude inaugurale, 1988.

« Le psychologue s'emploie à ce que le tout-petit ne coure pas le risque d'être l'objet des paroles et des soins, mais soit le sujet à qui s'adressent paroles et soins, sujet avec sa place reconnue dans son histoire, sa famille et son devenir. Il intervient en faisant d'abord l'offre d'un espace de parole. » 1989.

« Pourquoi toutes ces dernières années les discours de spécialistes et de scientifiques tendent-ils à cerner de plus en plus près le petit enfant ? Quelle fonction vient remplir cette production accélérée de savoirs, de discours scientifiques, médiatiques, dans quels buts, pour quels effets ? » 1990.

« Parler, c'est ce qui est spécifique de l'humain. Parler, donner la parole, qu'est-ce que ce savoir-faire quand il s'adresse au tout-petit *infans* ? Être réceptif, regarder, entendre, écouter, lire les signes, les appels, ceux sans mots, ceux du corps, qu'est-ce qui fait sens ? Qu'est-ce qui fait effet ? » 1991.

« Pour le tout petit enfant, le langage prend corps. Par leurs plaintes, douleurs, somatisations, des enfants lancent un appel, signalent une souffrance, ou une construction signifiante qui demande à être reconnue. » 1992.

« Lorsque le psychologue offre au petit enfant souffrant d'entendre l'histoire qu'il met en scène ou en corps... de quelle histoire parle-t-on ? D'une histoire "vraie" ? Celle de l'anamnèse, dont la réalité serait attestée par des événements extérieurs ? Ou celle, toute subjective, qui échappe au sujet tout autant qu'elle le meut ? Comment travailler entre le singulier psychique et l'institutionnel multiple du (des) discours sans perdre le fil... du sujet ? » 1993.

« Les lieux de la petite enfance, féminisés, se sentent du côté maternel : comment le psychologue peut-il maintenir ce qui se met en jeu de l'ordre du paternel ? N'y a-t-il pas à poser la question des fonctions du père et de ce qui fonde la figure du père en psychanalyse : l'interdit, la filiation, la transmission, au-delà et avec les brouillages de notre société humaine en mutation ? » 1995.

« À la croisée de la rupture et du lien, comment le psychologue soutient-il ce travail psychique qui, de la séparation d'emblée à la nécessaire inscription dans le social, conduit à l'humanisation du petit enfant ? » 1996.

« Dans l'accueil de l'autre et surtout du jeune enfant, il y a toujours à l'œuvre du sensible, de l'archaïque. Comment en faire un acte civilisateur, humanisant et symbolique ? Accueillir n'est pas sans risque pour celui qui accueille. » 1998.

« L'enfant qui naît invite ses parents à naître comme tels. N'y a-t-il pas une position éthique et une responsabilité thérapeutique à prendre en compte les parents tels que chaque enfant les présente en lui-même ? » 2000.

« Ce qui menace la vie privée des bébés, c'est ce mot d'ordre général des institutions : devoir tout savoir pour pouvoir exercer les missions de protection de l'enfance. Comment le psychologue se positionne-t-il auprès des enfants, de leurs familles et des autres professionnels au sein du collectif institutionnel ? » 2001.

« Un enfant n'est ni objet de ses parents, ni objet de la société. Il est sujet, en lien avec sa famille, inscrite elle-même dans un contexte socioculturel. Pour offrir un « berceau social » aux citoyens de demain, une réflexion globale psychologique, sociologique et politique doit être engagée. Comment respecter dans les institutions d'accueil de la petite enfance, l'alchimie délicate qui permet de faire tissage et points de nouage des relations ? » 2003.

Ainsi s'inscrit en filigrane ce qui nous anime et fonde nos interventions à l'A.NA.PSY.p.e. : la *référence à la psychanalyse* dans ce qu'elle a d'essentiel à considérer la personne comme sujet de son désir, dès son plus jeune âge ; l'affirmation que la *prévention* ne se fonde pas sur des critères de risques ou des valeurs normatives d'éducation ; la *prise en compte de chaque enfant* dans ses particularités et ses liens avec son entourage ; le *respect* des différences individuelles, de *l'intimité* de la personne, et de la confidentialité ; la nécessité pour tous les professionnels, ensemble, d'un *travail de réflexion* sur les pratiques auprès des enfants et des familles ; la *défense de la qualité des modes de garde* et des lieux d'accueil des jeunes enfants et de leurs familles ; le refus de prises de pouvoir institutionnelles pathogènes, et le refus de la primauté de la rentabilité gestionnaire sur la prise en compte des besoins psychiques des jeunes enfants.

Ce livre est placé sous la référence symbolique à Françoise Dolto et Donald W. Winnicott. Pourquoi plus particulièrement ces deux psychanalystes ? Parce qu'ils ont marqué leur

temps et plus particulièrement avec nous ces dernières années, dans le sillage du grand pionnier que fut Freud, et qu'ils se sont intéressés toute leur vie au petit enfant dans une approche psychodynamique dès le plus jeune âge. Parce que leur œuvre de transmission, ouverte, a beaucoup apporté et aidé, entre autres, à certaines conceptualisations et pratiques à l'A.NA.PSY.p.e.

Plusieurs auteurs développent plus précisément et finement toute la complexité, la richesse de leur conceptualisation et leurs différences de points de vue, à partir d'une clinique originale, ouverte, révolutionnaire, voire parfois subversive. Nous n'omettons pas Jacques Lacan, autre grande figure moderne de la psychanalyse, dont les apports majeurs nous éclairent rigoureusement, notamment sur la question du signifiant.

Cet ouvrage a pour ambition de faire l'état des lieux des pratiques et de dégager des perspectives d'avenir au travers de cette thématique : se tenir « *à l'écoute des bébés et de ceux qui les entourent* » : avec qui, où, comment, pourquoi ? « À l'écoute », terme riche de symbolique, que nous avons tenté, en association, d'explorer sous toutes ses facettes. En effet ce travail pour mettre en forme la pensée, traduire et faire passer les idées, transmettre l'expérience, la pratique, a été mené dans une élaboration collégiale, en synergie et cohérence avec la thématique, et en lien de construction étroite et personnalisée avec les auteurs que nous avons sollicités individuellement, et qui ont accepté d'apporter leurs contributions.

Un fil rouge dans ces pages : nous reconnaissons, inconditionnellement, à l'être humain sa qualité de sujet désirant, d'être de parole, qu'il soit le tout-petit ou celui qui a grandi,

l'adulte que nous sommes. Se tenir à l'écoute : cela suppose une attitude particulière, celle du corps et de l'esprit engagés, attentifs, réceptifs. Cela suppose de prêter l'oreille, mais pas seulement ; de savoir regarder, sentir, toucher, être touché, parler, mais pas n'importe comment, pas n'importe quand, pas n'importe où. Écouter, pas seulement ce que l'on veut bien entendre...

Nos pratiques sont interrogées : où en sommes-nous ? Il y a nécessité de s'ajuster en regard des changements et des bouleversements de notre société. Ce livre donne à entendre, à travers des expériences vivantes, ce qui peut circuler entre adultes et enfants, ce qui peut « nourrir » un bébé en lui permettant de sentir sa continuité interne d'exister, ce qui constituera sa « peau psychique », celle qui nous tient jusqu'à la fin de notre vie.

Des vignettes cliniques écrites par des psychologues de l'A.N.A.PSY.p.e émaillent cet ouvrage et illustrent ce qu'il peut en être de cette écoute bien particulière d'avant la parole. D'autres témoignages engagés de psychologues, de psychanalystes et de psychiatres viennent éclairer :

- ce qu'il en est de cette écoute et des conditions pour qu'elle soit rendue possible ;
- comment l'écoute engage la personne qui écoute dans ses affects mêmes, et comment les transferts qui peuvent s'établir ne relèvent pas que de la cure en cabinet libéral ;
- comment, dans ces moments de rencontre, l'engagement de chacun peut apporter quelque chose d'unique, d'authentique, à condition que la réponse ou l'adresse qui lui est faite ne soit pas la stricte application d'une technique.

En somme, une écoute qui fonde ce qu'il pourrait en être d'une prévention autre que prédictive...

Se tenir à l'écoute des bébés...
Avec qui ?

C'était en 1977, j'étais jeune psychologue en PMI et en crèche. J'avais sollicité le CMPP de la ville pour qu'il m'intègre à une synthèse, pour y parler des cas qui me posaient problème.

Les psychologues et les psychiatres que je rencontrais là, ne comprenaient pas très bien ce qu'une psychologue pouvait bien faire en crèche ou dans tout autre lieu « pas explicitement psy ».

Le psychiatre de la synthèse m'accueillait régulièrement avec une remarque ironique, du genre : « Alors, toujours crèche ? », bien installé qu'il était dans sa fonction du tout-psy qui ne doute pas.

Jamais je n'ai osé lui demander, en guise de réponse : « Alors, toujours CMPère ?... » Mais à partir du jour où l'on m'avait soufflé cette réplique possible, mon arrivée à la synthèse m'a été plus légère.

... Jusqu'au jour où j'ai pu partir faire synthèse avec d'autres collègues intéressés par la dimension psychique dans les lieux d'accueil de la petite enfance.

Léa Sand

Denis Mellier

L'évolution de l'institution et des équipes, mutation des enveloppes psychiques

Pour les vingt ans de l'A.NA.PSY.pe, la référence symbolique de Dolto et de Winnicott est la bienvenue. Elle montre à quel point actuellement la communauté des « pys » est plus réunie sur des causes communes. Concernant les crèches, j'ajouterai deux autres références : le travail de Geneviève Appell nous a fait connaître celui d'Emmi Pikler et le travail de Geneviève Haag celui d'Esther Bick. Pikler et Bick se sont également dévouées à la cause des bébés et ont des choses à nous transmettre, l'une du côté de la psychanalyse du bébé et de son monde interne, l'autre du côté de l'observation et de l'organisation des soins pour les bébés.

*Denis Mellier, psychologue clinicien, psychothérapeute, maître de conférences,
directeur de recherche, CRPPC, Université Lumière Lyon 2, CP 11, 69676
Bron cedex. Denis.Mellier@univ-lyon2.fr*